

DARCOS ET SARKOZY N'ONT PAS ENCORE GAGNÉ LA PARTIE !

Le mouvement contre la politique éducative est devenu national. Partie en mars des personnels de l'académie de Créteil puis massivement relayée par les lycéens, la mobilisation se poursuit, comme en attestent la participation aux manifestations interprofessionnelles du 22 mai et les appels unitaires, notamment en Ile- de- France pour le 24 mai à l'initiative de la FCPE .Le soutien dans l'opinion contraste avec le discrédit de Fillon et Sarkozy !

La mobilisation s'est aussi accrue chez les personnels enseignants lors de la grève unitaire du 15 mai avec plus de 55 % de grévistes dans le secondaire et 63% dans le 1^{er} degré et plus de 300 000 manifestants dont une grande part d'enseignants.

Des mouvements de reconduction se sont développés après le 15 mai, dans les écoles et le second degré en Loire Atlantique, à Toulouse, dans les Landes, à Paris, dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis.

Pour SUD EDUCATION, qui a appelé nationalement à reconduire cette grève, c'est en effet la voie à suivre pour gagner contre la droite de choc au pouvoir. Tout laisse à penser qu'avec d'autres appels à reconduire, notamment des syndicats de la FSU, un mouvement bien plus large et peut-être décisif était possible.

Dans cette situation et alors que la fin de l'année et les examens ont déjà commencé (en LP et en BTS, oraux) rien d'étonnant à voir le ministre de plus en plus provoquant sur le service minimum et déclarer qu'il ne cédera pas quelle que soit l'ampleur des manifestations.

Darcos aurait tort de se réjouir trop vite.

Le mouvement lycéen n'est pas fini puisque la coordination lycéenne appelle de nouveau à manifester le 27 mai. De nombreuses actions locales continuent et nous engageons les

personnels à y participer au côté des lycéens et des parents de plus en plus mobilisés.

Pour contrer Darcos qui joue le bac contre le mouvement, SUD proposera en intersyndicale un appel à la grève dès le 16 juin, date du début du bac.

Tout laisse prévoir une rentrée très difficile avec des enseignements non assurés du fait de l'inflation des Heures supplémentaires (HSA) et de leur refus par une partie des collègues. Les contre-réformes Darcos sont loin d'être achevées pour pouvoir atteindre les 20 000 suppressions de postes annoncées pour la rentrée 2009. Il lui faudra poursuivre la réforme du 1^{er} degré, continuer l'implantation des bac pro 3ans, mettre en place la réforme du lycée et du collège (coupes horaires et « réforme du bac ») couplée avec les mesures Pochard adaptant les enseignants à la loi de mobilité dans la Fonction publique qui dynamite les garanties collectives des fonctionnaires.

L'année 2008/09 risque donc d'être décisive pour l'avenir des personnels et du système éducatif. Raison de plus pour examiner les acquis mais aussi les points faibles de notre mobilisation.

Les acquis revendicatifs sont bien sûr très faibles. Cependant, face à un ministre qui répète ne rien céder, il faut tout de même rappeler que de nombreuses implantations de bac pro 3ans ont été annulées pour la rentrée, des HSA retransformées en postes à la suite de grèves reconduites par certains établissements comme H. Wallon (Aubervilliers), A. Nobel (Clichy-Sous-Bois) , P. et M. Curie (Les Lilas), Voltaire (Paris)...

Mais les acquis en terme d'organisation du mouvement par les grévistes sont très importants... pour les suites !

Les personnels se sont organisés avec le soutien des syndicats SUD CGT et CNT en une

AG IdF qui a réuni à 10 reprises entre 80 et 130 établissements. Elle a impulsé, généralement sans appel à la grève du syndicat majoritaire, de nombreuses manifestations dès le 20 mars, mis en place une plateforme 1^{er}-2nd degrés, une liste de diffusion, un collectif d'animation et a organisé de premières réunions de représentants d'établissements en lutte au niveau national... car dans d'autres régions une organisation semblable s'est développée.

Pour SUD, le soutien actif à l'auto-organisation de la lutte a été de pair avec

une démarche intersyndicale unitaire. Celle-ci est aussi indispensable pour développer la mobilisation auprès de la masse des collègues, comme l'ont montré les succès des 27 mars, 10 avril et 15 avril en IdF et du 15 mai nationalement. C'est dans ce but que nous avons participé aux réunions intersyndicales au niveau départemental, régional et national pour faire monter la mobilisation et dépasser la stratégie des journées d'action arrachées par la mobilisation.

Pour autant, chacun le sait, il y a des faiblesses à combler pour gagner.

- **La question de la stratégie syndicale majoritaire est posée.** Pourquoi aucune suite capable de faire céder le gouvernement après les grèves réussies du 18 mai dans le 2nd degré et du 15 mai dans toute l'Education ? Pourquoi avoir refusé de faire du 18 mai une manifestation unitaire, compromettant la dynamique des journées du 15, 18, 22, 24 et 27 mai ? Au niveau interprofessionnel, pourquoi seuls Solidaires et Sud Education ont-ils appelé à la grève le 22 mai après les provocations de Darcos ?

- **Sud n'esquive pas pour autant les difficultés bien réelles à mobiliser.** Si le lien entre suppressions de postes, réformes du statut et école au rabais est désormais clair pour beaucoup, il reste un travail important à faire, tant pour informer que pour démontrer qu'il est possible de gagner.

- **La question de la forme de la reconduction doit donc être débattue.** Doit-elle être continue ? Comment la faire devenir majoritaire ? Dans ce cadre, piquets de grève des personnels, blocages et occupations lycéennes, écoles désertes à l'appel de la FCPE, peuvent concourir à un mouvement réussi.

- **Enfin le lien avec les parents et les lycéens doit être cultivé.** C'est le sens de notre participation à l'appel à la solidarité avec les lycéens réprimés: plus de 1000 lycéens sont aujourd'hui victimes de répression, que ce soit sur un plan administratif ou judiciaire. Ce qui implique aussi de traiter avec indulgence les élèves des établissements mobilisés lors des examens oraux et écrits.

Sur toutes ces questions et d'autres que vous souhaitez voir débattues,

**SUD ÉDUCATION VOUS INVITE À UNE RÉUNION DÉBAT OUVERTE À TOUS
LE MERCREDI 04 JUIN 2008, 14H À LA BOURSE DU TRAVAIL DE PARIS**

Pour contacter SUD en Ile-de-France :

Sud éducation Créteil : 11-13, rue des Archives 94010 Créteil cedex ☎ : 01 43 77 33 59 / 📠 : 01 43 77 65 58 - @ : sud.education.creteil@wanadoo.fr

Sud éducation Paris : 30^{bis}, rue des Boulets 75011 Paris ☎ : 01 44 64 72 61 / 📠 : 01 44 64 72 66 - @ : sudeducation75@wanadoo.fr

Sud éducation Yvelines : ☎ / 📠 : 01 30 65 87 42 - @ : sudeducation78@ouvaton.org

Sud éducation Essonne : 105, place des Miroirs 91000 Evry ☎ / 📠 : 01 64 97 94 73 - @ : education.sud91@orange.fr

Sud éducation Hauts de Seine : 30^{bis}, rue des Boulets 75011 Paris ☎ : 01 43 70 56 87 - @ : educsud92@free.fr

Sud éducation Val d'Oise : Maison des syndicats 82, B^d du G^l Leclerc 95100 Argenteuil

Sud lycéen : <http://sudlycees.online.fr/site/spip.php?rubrique8/sudlyceen75@yahoo.fr> - sudlyceen77@hotmail.fr

Sud étudiant : <http://www.sud-etudiant.org>